

# Introduction à l'analyse des territoires

## Dans la même collection

- BAUELLE Guy, *Géographie du peuplement*, 2016, 3<sup>e</sup> édition.
- BÉGUIN Michèle et PUMAIN Denise, *La représentation des données géographiques. Statistique et cartographie*, 2010, 3<sup>e</sup> édition.
- CIATTONI Annette et VEYRET Yvette (dir.), *Les fondamentaux de la géographie*, 2013, 3<sup>e</sup> édition.
- DAVID Olivier, *La population mondiale. Répartition, dynamique et mobilité*, 2015, 3<sup>e</sup> édition.
- DI MÉO Guy, *Introduction à la géographie sociale*, 2014.
- GRATALOUP Christian, *Introduction à la géohistoire*, 2015.
- LOUCHET André, *Les océans. Bilan et perspectives*, 2013.
- LOUISET Odette, *Introduction à la ville*, 2011.
- PUMAIN Denise et SAINT-JULIEN Thérèse, *Analyse spatiale. Les interactions*, 2010, 2<sup>e</sup> édition.
- PUMAIN Denise et SAINT-JULIEN Thérèse, *Analyse spatiale. Les localisations*, 2010, 2<sup>e</sup> édition.
- VEYRET Yvette et CIATTONI Annette, *Géo-environnement*, 2011, 2<sup>e</sup> édition.
- VEYRET Yvette et CIATTONI Annette (dir.), *Les fondamentaux de la géographie*, 2013, 3<sup>e</sup> édition.
- VEYRET Yvette, *La France. Milieux physiques et environnement*, 2000.

DAVID GÆURY  
PHILIPPE SIERRA

# Introduction à l'analyse des territoires

Concepts, outils, applications

**ARMAND COLIN**

Conception de couverture : Hokus Pokus créations

Image de couverture : Banlieue de Shanghai, Chine

© Chan Yat Nin/Redlink/Corbis

Maquette intérieure : Raphaël Lefevre

Mise en page : PCA

**Tous les Bonus @ à découvrir sur le site :**  
**<http://armand-colin.com/ean/9782200611828>**

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2016

Armand Colin est une marque de  
Dunod Éditeur, 5 rue Laromiguière, 75005 Paris

ISBN 978-2-200-29302-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Introduction	11
<b>PARTIE 1</b>	
<b>ÉLÉMENTS D'ANALYSE DES TERRITOIRES</b>	<b>15</b>
<b>1 L'analyse géoenvironnementale</b>	<b>17</b>
1. Construction matérielle des territoires, destruction de l'environnement ?	18
1.1 Environnement : parcours politique d'un mot	18
1.2 De l'environnement à l'empreinte écologique	19
1.3 Une « nature humaine » ?	22
2. Territorialisation de la planète, construction d'un environnement humain	25
2.1 La territorialisation, une prise de contrôle semi-consciente de la nature	25
2.2 La territorialisation, des impacts collatéraux sur l'environnement	27
2.3 De nouvelles territorialités : protection de l'environnement et aires protégées	28
2.4 La restauration écologique	30
3. La gestion des territoires confrontée aux défis environnementaux	31
3.1 Le défi des ressources	31
3.2 La gestion des déchets	32
3.3 Le risque environnemental : de la catastrophe « naturelle » à la catastrophe technologique	34
Étude de cas : Rétablir la continuité des cours d'eau	37

<b>2 L'analyse géoéconomique</b>	<b>39</b>
1. La complexité croissante des processus : diversification et reconfiguration spatiale	40
1.1 Problèmes de lecture : point de vue et échelle	41
1.2 De nouvelles logiques géoéconomiques : flux et pôles	45
2. Débats : repenser les territoires économiques	48
2.1 La question de la valeur des territoires	48
2.2 La fin des territoires économiques ?	51
2.3 La croissance menacée ?	52
Étude de cas : Géographie de l'innovation	55
<b>3 L'analyse géopolitique</b>	<b>57</b>
1. De la géographie politique aux analyses géopolitiques	58
1.1 De la politique à la géopolitique	58
1.2 De la géographie politique à la géopolitique	59
1.3 Quelle définition à la « géopolitique » ?	60
2. Les fondements des analyses géopolitiques	61
2.1 Mener une analyse géopolitique	61
2.2 La territorialisation politique de l'espace : de l'horizon à la frontière	62
2.3 Les territoires dans les relations internationales	63
2.4 Le <i>soft power</i> : un autre mode d'insertion dans les territoires	65
3. L'enjeu des frontières et des minorités	66
3.1 Les frontières	66
3.2 Les minorités	69
4. La géopolitique « d'en bas », une autre façon d'analyser le monde	76
Étude de cas : « La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre »	80
<b>4 L'analyse géoculturelle</b>	<b>83</b>
1. La culture : du jardin à l'univers	84
1.1 Deux approches géographiques de la culture	85
1.2 Grandeur et malheur de l'analyse territoriale de la culture	86

2. La lecture par aire régionale : de la civilisation à la nation culturelle	89
2.1 Civilisation et culture	89
2.2 Culture et territoire	91
3. Les échelles de la lecture géoculturelle	93
3.1 Uniformisation ou diversification	93
3.2 La superposition au niveau du local	94
3.3 Quelles cartes pour la culture ?	95
3.4 Le territoire d'une langue	97
Étude de cas : Patrimonialisation et territoire	99

## **PARTIE 2**

### **LES NOUVELLES LOGIQUES DES TERRITOIRES 103**

#### **5 Les territoires dans la mondialisation 105**

1. Les fondamentaux de la mondialisation	106
1.1 De la mondialisation à la planétarisation : la Terre comme territoire des hommes	106
1.2 Des mondes au Monde : les différents temps de la mondialisation	108
2. La mondialisation et la « fin des territoires »	109
2.1 Le marché mondial : mythe et réalité	109
2.2 L'Internet, un réseau mondialisé	111
2.3 La mondialisation : un processus normalisé	112
2.4 Légal ou illégal : une mondialisation soumise aux effets filtres	114
3. Les territoires de la mondialisation	115
3.1 Le développement des diasporas : de nouveaux territoires ?	115
3.2 Les territoires des multinationales	115
3.3 Les nouveaux territoires de la mondialisation	120
3.4 La mondialisation génératrice d'inégalités ?	124
Étude de cas : Le Ladakh, un territoire entre enclavement et mondialisation	128

<b>6 Les territoires dans l'intégration régionale</b>	<b>131</b>
1. Le poids de la proximité : la régionalisation des échanges	132
1.1 De la régionalisation à l'intégration régionale	132
1.2 La régionalisation de l'économie globale	136
2. Intégration régionale et recompositions territoriales	138
2.1 La constitution de « régions Nord/Sud » ?	138
2.2 Les recompositions territoriales : nouvelles interfaces et nouveaux confins	141
Étude de cas : La tri-frontière Bolivie-Pérou-Bésil	146
<b>7 Métropolisation et territoires</b>	<b>149</b>
1. La notion de métropole	150
1.1 De la ville au territoire, l'extension d'un concept	150
1.2 La hiérarchie métropolitaine	153
2. L'archipel des villes globales : « la taille ne fait pas la métropole »	156
2.1 Pourquoi des villes globales ? Le rapport mondialisation/métropolisation	156
2.2 Que sont les villes globales ?	158
2.3 Les visages des villes globales	159
3. Métropoles et territoires	161
3.1 L'idéal métropolitain	161
3.2 Le développement confisqué par les métropoles ?	162
3.3 Les métropoles sources de la distribution de richesse ? L'analyse de M. Talandier et L. Davezies (2014)	163
3.4 Pas de développement hors des métropoles ?	164
Étude de cas : Dubaï, ou le territoire du capitalisme mondialisé	167



## **PARTIE 3**

### **POUVOIRS PUBLICS ET DIAGNOSTIC TERRITORIAL 169**

<b>8 L'État et l'aménagement des territoires</b>	<b>171</b>
1. État et politiques territoriales	172
1.1 L'État et la nation, fusion et confusion	172
1.2 L'État comme marché	173
1.3 L'État aménageur dans un contexte de forte croissance économique et démographique	174
1.4 L'État critiqué et dépassé	175
2. Les grands débats sur le rôle de l'État	177
2.1 Quelle justice territoriale ? Égalité ou équité ?	177
2.2 La question des pôles de développement	179
2.3 La taille critique de l'État	182
3. L'État au défi des territoires : quelles échelles pour les politiques territoriales ?	183
3.1 L'aménagement du territoire : une question d'échelles ?	183
3.2 Politiques territoriales et dynamiques des territoires	185
3.3 Concevoir le territoire aujourd'hui : l'exemple des réformes territoriales	187
Étude de cas : Quelle égalité territoriale ?	191
<b>9 Principes et méthodes du diagnostic territorial</b>	<b>193</b>
1. Définition et méthodes	194
1.1 Définition	194
1.2 Les méthodes	195
2. Les outils du diagnostic : de la carte aux SIG	199
2.1 La carte	199
2.2 Les SIG	201
3. Pratique du diagnostic et gouvernance	202
3.1 La mise en œuvre	202
3.2 La multiplication des conflits	203
3.3 La question de la présence : pour qui aménager ?	204

Point méthode n° 1 : les SIG	207
Élaboration d'un SIG : principe	207
Stratégie	208
Point méthode n° 2 : les enquêtes de terrain	208
Objectifs	208
Stratégie d'enquête	209
Point méthode n° 3 : l'économie résidentielle	211
Principe : la théorie de la base économique	211
Applications	212
<b>Bibliographie</b>	<b>215</b>
<b>Index des notions</b>	<b>219</b>
<b>Index des auteurs</b>	<b>221</b>
<b>Table des figures</b>	<b>223</b>

# Introduction

En 1995, le politiste Bertrand Badie intitulait un essai *La fin des territoires*. Pour l'auteur, après des siècles de construction, les territoires, ces espaces d'action clairement délimités, étaient devenus progressivement le fondement des relations internationales et de la politique. Cependant, ils apparaissaient comme de plus en plus remis en question par les nouvelles logiques internationales. En 2005, reprenant à son compte bon nombre d'analyses universitaires, Thomas Friedman, éditorialiste du *New York Times*, allait plus loin et clamait « le Monde est plat », affirmant que les « territoires » sont définitivement dépassés par les réseaux et les acteurs transnationaux.

Pourtant ces analyses, sans être infondées, semblent contredites par le succès du mot, en particulier en France. On peut même dire en lisant les médias ou en écoutant les politiques que les « territoires » sont à la mode. On parle de la nécessité de les « écouter », on évoque leur « richesse » et on s'interroge sur la nature des « territorialités ». Ce succès est-il le témoin d'un chant du cygne d'un concept clé des siècles passés ou traduit-il une véritable renaissance des modalités d'appropriation de l'espace terrestre par les sociétés humaines ?

Le mot, introduit en géographie pour résister au terme « espace » qui se voulait plus objectif, plus mathématique, a donné lieu à de nombreuses tentatives de définitions. Sa racine désigne une portion de l'espace terrestre dont les critères de délimitation sont multiples. Il a été dans de nombreux écrits réduit à un « mode de contrôle sur les personnes, les processus ou les relations sociales » (Robert Sack, cité justement par Bertrand Badie). Or, la popularité du mot ne peut se comprendre par un simple rapport de pouvoir et atteste d'une réelle demande sociale de reconnaissance par les individus de leurs modes d'habiter la Terre. Les territoires ne sont pas simplement des entités physiques, ils sont doublés d'une forte aura symbolique [STOREY,

2012]. Dans sa tentative de synthèse de ce qu'est la géographie, Peter Haggett, l'un des fondateurs de l'analyse spatiale, parlait de l'éthologie, soit l'étude des comportements animaux, pour évoquer cette dimension particulière qui est le sentiment de propriété sur un espace. Dès lors, le territoire ne saurait être limité à une portion d'espace mais correspond au résultat d'une « fusion entre du sens, du pouvoir et de l'espace » [DELANEY, 2005].

La territorialité exprimerait ainsi le rapport de l'Homme à la Terre. Certes, il y a la dimension juridique bien vue des politistes : le droit qui s'exerce sur un espace délimité. Il s'agit là de la dimension « sédentaire » des populations qui s'est imposée à travers le modèle global de l'État-nation et qui s'exprime dans de multiples configurations administratives à différentes échelles. Elle est effectivement en partie remise en cause par les mutations liées à la mondialisation au sens large. En partie seulement. L'actualité nous rappelle chaque jour que les gouvernements ne sont aucunement prêts à perdre de leurs prérogatives territoriales, que ce soit en Ukraine, au Mali ou en Syrie et que lorsque de nouvelles forces politiques se mettent en place, elles construisent immédiatement un « territoire » dans lequel elles imposent leurs règles comme « l'État islamique » en Irak et en Syrie.

Mais le territoire est aussi un vécu qui donne lieu à des affirmations diverses de légitimité de la part de groupes et de personnes qui estiment que tel lieu leur appartient parce qu'ils y ont des racines ou qu'ils l'utilisent.

Enfin, de plus en plus, le territoire est également perçu comme la réalité matérielle du rapport à l'environnement, c'est-à-dire là où les grandes questions globales comme le réchauffement climatique ou la protection de la biodiversité peuvent prendre réalité, en dehors du cadre étatique « dépassé ».

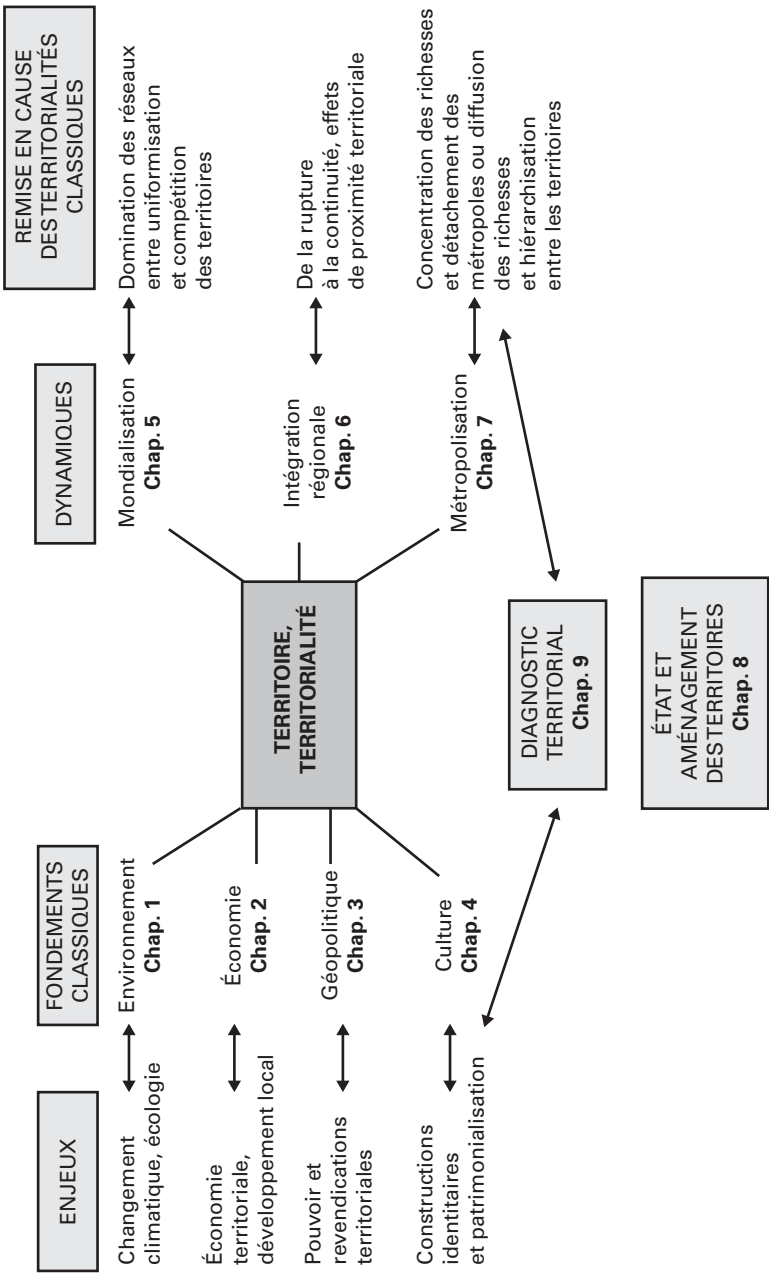
Le nouvel intérêt pour les territoires est consubstantiel d'une double révolution technologique. Premièrement, les progrès des sciences géographiques : les systèmes d'information géographique (SIG) et le géopositionnement satellitaire ont modifié notre façon de vivre. Les données géographiques entrent dans nos vies quotidiennes à travers nombre d'applications comme la géolocalisation, mais, surtout, elles régissent de plus en plus les choix des entreprises et commandent les actions politiques. Deuxièmement, les nouvelles technologies de l'information et de la communication permettent à des individus ou

des groupes de s'organiser et de faire entendre leur voix. Or, le croisement de ces deux technologies renforce les revendications territoriales à toutes les échelles, remettant en question le monopole des États sur la capacité à aménager et contrôler l'espace.

De plus, si le terme n'est pas qu'un usage médiatique et populaire, contrastant avec les affirmations du « tout réseau », c'est que les sciences sont en plein « *spatial turn* » ou « tournant territorial ». En histoire, paysages et environnement sont passés du statut de cadre à celui d'objet d'étude. Sociologues et anthropologues questionnent les régimes de territorialité des individus et des sociétés. Quant aux sciences de la Terre, elles ont incorporé et développé les sciences géographiques et l'analyse des données de surface, des dimensions qu'elles avaient jusqu'alors laissées aux seuls géographes. L'économie, qui a largement minoré voire ignoré l'espace, voit Paul Krugman, spécialiste de l'économie géographique, consacré en 2008 par le prix d'économie de la banque de Suède en l'honneur d'Alfred Nobel. On voit même des physiciens venir apporter leur contribution à l'étude du fonctionnement des systèmes urbains. Par conséquent, aujourd'hui, l'idée dominante est celle du « retour des territoires », faisant de ce concept un élément clé de la compréhension du monde contemporain.

Dès lors, il apparaît nécessaire de questionner ces objets que sont les territoires dans leur production et leurs usages. Le présent ouvrage se donne pour objectif de fournir des éléments d'analyse à partir desquels il est possible de construire une réflexion sur les différents registres de la territorialité. Il s'agit donc de procéder à la décomposition des phénomènes qui structurent les territoires pour isoler les différentes dynamiques et comprendre comment elles interagissent. La première partie envisage une approche typologique (environnementale, économique, politique, culturelle) pour décomposer les processus de construction des territoires. La deuxième partie montre ensuite comment les dynamiques contemporaines (mondialisation, intégration régionale, métropolisation) viennent complexifier les territoires historiquement analysés à l'échelle nationale. La troisième partie propose une réflexion sur l'action d'aménagement des territoires et sur les modalités pratiques d'analyse de ces mêmes territoires en débattant des procédures de diagnostic territorial.

# Organisation de l'ouvrage



# ■ Partie 1

## Éléments d'analyse des territoires





# ■ Chapitre 1

## L'analyse géoenvironnementale

### Les territoires entre support et produit de l'humanisation

«[...] les animaux [...] et l'homme [...] sont mieux armés que la plante pour réagir contre les milieux ambiants. Mais, si l'on réfléchit à tout ce qu'implique ce mot de milieu ou "d'environnement" suivant l'expression anglaise, à tous les fils insoupçonnés dont est tissée la trame qui nous enlance, quel organisme vivant pourrait s'y soustraire ? »

Paul VIDAL DE LA BLACHE, *Principes de géographie humaine*, 1921.

#### Objectifs

- Comprendre le substrat physique de la territorialisation.
- Comprendre l'ancrage spatial et temporel de la transformation des milieux terrestres.
- Comprendre les grands enjeux de gestion territoriale en matière d'environnement.

L'environnement, au sens biophysique du terme, est une dimension incontournable du territoire. Celui-ci est matériellement construit, ce qui se traduit à travers des paysages qui sont souvent la première dimension du vécu d'un lieu. Surtout, l'environnement, dans un sens politique